

OBSERVATOIRE DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DU NORD (OSAN) BULLETIN D'INFORMATION



MARNDR/DDAN/CNSA



Vol. I #1 Période couverte : Mai - Août 2010

Publication Octobre 2010

Résumé de la situation de sécurité alimentaire

Sommaire

Résumé de la situation de sécurité alimentaire
p.1

Analyse de la disponibilité alimentaire
p.2

Conditions climatiques
p.2

Situation agricole et élevage-Aide alimentaire
p.2

Accessibilité des produits alimentaires disponibles
p.4

Conclusion et recommandations
p.5

Au niveau du département du Nord, la destruction, à environ 70%, du haricot de juillet par les pluies abondantes a significativement marqué la saison de printemps. En outre, les fourmis envahissantes de la commune de Pilate ont détruit une partie des plantations, entraînant ainsi une baisse du volume de la production par rapport à la situation d'avant 2008. Les plantations à Pignon sont retardées d'un mois ainsi que les récoltes à cause du retard dans la distribution des semences et de l'irrégularité du régime pluviométrique. Comme La Victoire, cette zone est à pluviométrie déficitaire.

Par ailleurs, sur le périmètre irrigué de St Raphaël, l'année 2010 a créé la surprise : les cultures maraîchères ont permis un volume de production nettement en dessous d'une année normale à cause des mauvaises semences vendues par les fournisseurs. Ce qui a entraîné une baisse de revenu qui aura des conséquences néfastes sur les récoltes du prochain trimestre.

Ainsi, en termes de disponibilité alimentaire, les perspectives ne sont pas trop optimistes. Cependant, les productions vivrières telles que l'igname, le taro, la banane, la patate douce, le maïs etc., sont disponibles sur les marchés. Il n'y a pas non plus trop de variations au niveau de l'accès aux aliments. En effet, pour certains produits de base, les prix sont soit stables (haricot noir, haricot rouge, maïs moulu et riz importé, etc.), soit à la baisse, avec quelque fois de légères hausses qui ne durent pas trop longtemps.

Ce qui fait que la situation de la sécurité alimentaire, au niveau du département, n'a pas subi trop de changement malgré les problèmes existants. Mais, pour pallier les pertes de récolte et augmenter le pouvoir d'achat au niveau des ménages, un renforcement des conditions de la sécurité alimentaire dans le département du Nord s'avère nécessaire. Les interventions suivantes sont donc recommandées:

- 1) Distribuer à temps les semences;
- 2) Intensifier les activités à haute intensité de main-d'œuvre (HIMO);
- 3) Poursuivre la subvention en faveur des activités agricoles;
- 4) Poursuivre le programme de Food ou de Cash for Work.

Ce bulletin bénéficie du support technique des Organisations ci-contre :



Analyse de la disponibilité alimentaire

• Conditions climatiques

La pluviométrie enregistrée au niveau du département du Nord, durant la période avril-juillet 2010, est plus ou moins régulière. Presque toutes les communes ont enregistré de fortes pluies, particulièrement à Borgne, Pilate, Limbé, Bahun, St Raphaël. Ces pluies, en causant des inondations, ont eu des incidences négatives sur les cultures. En revanche, les communes comme Pignon, Limonade et La Victoire ont reçu de faibles précipitations qui ont causé des retards dans les semis et les plantations (fig.1 et 2).

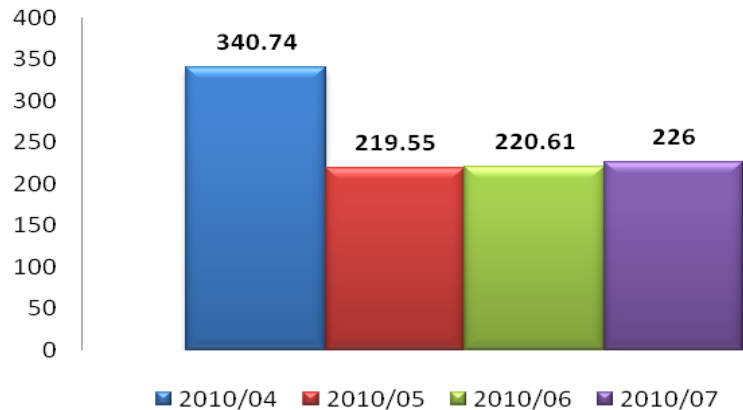
• Situation agricole et élevage–Aide alimentaire

En termes de disponibilité alimentaire, les productions vivrières sont disponibles en volume excédentaire par rapport à la demande au niveau de la commune du **Borgne**. Cependant, le haricot de juillet est perdu à cause de l'abondance des pluies. Pendant cette période, une partie des vivres alimentaires amenée au marché de Petit Bourg de Borgne est abandonnée sur place à la fermeture des marchés (l'offre étant supérieure à la demande). La production de café et de cacao s'annonce assez fructueuse. La mer, étant agitée par les intempéries, ne permet pas l'activité de la pêche qui contribue à assurer la disponibilité des fruits de mer dans les communes avoisinantes.

En outre, à **Pilate**, la production du haricot de juillet est également perdue à cause de l'abondance des pluies, qui affectent aussi la production du maïs. Les fourmis envahissantes détruisent une partie des plantations. L'une des stratégies adoptées est la vente précoce de fruitiers (l'orange surtout) et de bétail. Les perspectives sont sombres pour les trois prochains mois.

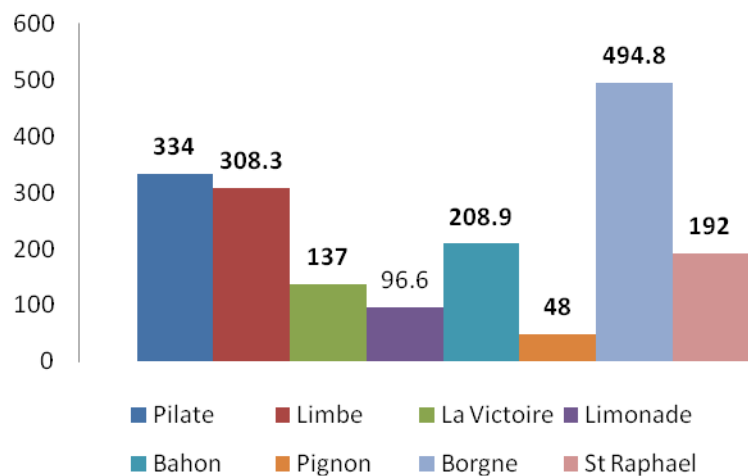
Au niveau de la commune du **Limbé**, les productions vivrières (taro, igname, banane, maïs, ...) sont disponibles. Les marchés sont approvisionnés mais les ménages ont un faible pouvoir d'achat. Durant les saisons pluvieuses, la vulnérabilité de la ville est très élevée par rapport aux eaux emportées par les ravines et la rivière du Limbé qui affectent aussi les cultures. Les pluies abondantes de la commune de St Raphael ont détruit les plantations de haricot dans les sections communales de Bois Neuf et Mathurin. Sur le périmètre irrigué, les cultures maraîchères ont

Figure 1: Pluviométrie moyenne mensuelle du NORD, en mm



Source : OSAN

Figure 2: Pluviométrie moyenne au niveau des communes en mm



Source : OSAN

produit un volume nettement en dessous d'une année normale à cause des mauvaises semences vendues par les entreprises habituelles.

Cette baisse de rendement a engendré une diminution du revenu influençant la saison suivante où la superficie plantée en riz a baissé. Les pluies de juin et de juillet ont lessivé une partie des parcelles. Cependant, le maïs, planté en retard, est en bonnes conditions de croissance. La subvention de l'État sous forme de préparation de sol a permis une augmentation des superficies cultivées, notamment en sorgho précoce (4 mois environ). De surcroit, des travaux HIMO sont réalisés dans les quatre (4) sections communales avec l'engagement de plusieurs dizaines d'équipes de 15 ouvriers.

À cause de la faible pluviométrie enregistrée à **Pignon** au cours du mois de mai, les plantations prévues ont été retardées (plantation en juin au lieu de mai) et les récoltes sont aussi décalées d'un mois. D'où une indisponibilité des aliments dans les ménages et une menace pour la sécurité alimentaire dans la zone. Miraculeusement, les pluies des mois de juin et de juillet se sont avérées importantes (respectivement 84.5 et 51.9 mm en moyenne) et favorables aux semis du maïs, du pois, du petit-mil, du pois Congo et à la plantation du manioc, au niveau des montagnes humides. C'est aussi le cas dans les petits périmètres irrigués où des produits maraîchers comme la carotte, la tomate, le chou, le poivron, le piment sont semés.

En outre, la pluviométrie des mois de juin et de juillet a entraîné des inondations à Savanette et à Cange. Environ cent cinq (**105**) ménages ont été affectés. Cependant, la situation allait changer au mois d'Août qui a reçu seulement 18.1 mm de pluie. Ce déficit hydrique a entravé les cultures de maïs en stade de floraison, du pois Congo, de manioc et de petit-mil en phase de croissance.

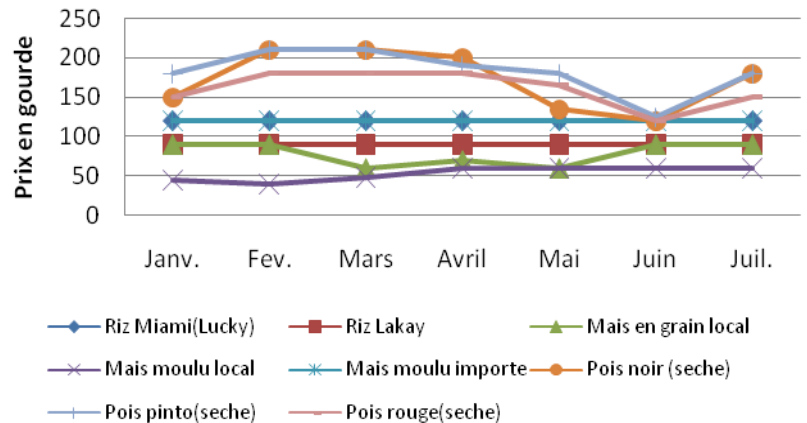
À **Bahon**, faute de pluie en mars et avril, la grande saison de printemps a débuté en mai avec deux (2) mois de retard. Les fortes précipitations, accompagnées d'inondations, sont arrivées en juin et juillet. Les récoltes sont alors perdues. Actuellement, les fermiers font l'assolement de la patate douce, du haricot et du maïs. Mais il y a un manque de semences. Du côté de **La Victoire**, la saison de printemps est aussi perdue. On a enregistré une quantité de pluies à la fin du mois de mai et une quantité trop abondante en juin et juillet. En montagne, les cultures vivrières comme le manioc, la patate douce, le haricot et le pois Congo sont mises en place. Les fermiers attendent les pluies de septembre et d'octobre pour maintenir les cultures en croissance avant la venue de la grande saison sèche s'étendant de novembre à avril. Les marchés étant bien approvisionnés, les achats de produits locaux, avec le financement de la coopération française, peuvent se maintenir.

Enfin, les fortes pluies de juin et de juillet enregistrées au niveau de la commune de **Limonade** ont inondé les champs dans la section communale de Bord de mer de Limonade. Mais cela n'a eu aucune incidence sur la plupart des cultures. En effet, la banane, la canne à sucre, le vigna (pois inconnu), le pois Congo, la patate douce sont en croissance voire même déjà récoltés dans certains endroits. Avec la nouvelle technologie de culture de la patate douce, la production a été tirée vers le haut. Actuellement, grâce aux subventions de l'État, 81 ha de terre ont été préparées pour les semis de haricot, de banane, de piment et de vigna, dont les semences sont déjà disponibles. Pour renforcer davantage la production, des travaux de curage de canaux d'irrigation ont été implémentés.

Accessibilité des produits alimentaires disponibles

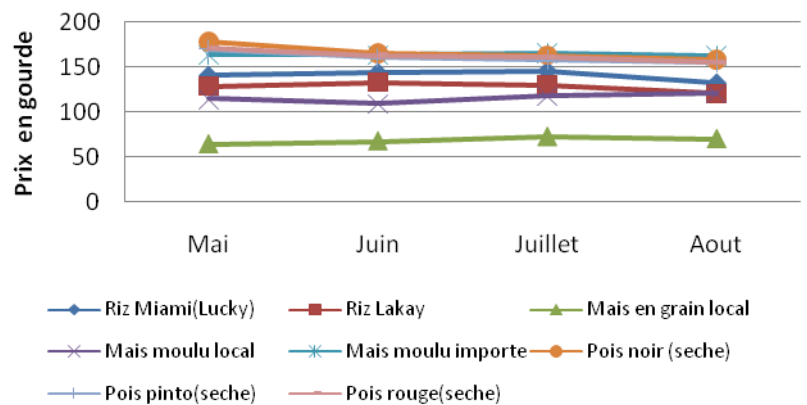
Durant la période janvier-août, le niveau moyen de prix des principaux produits alimentaires de base est stable dans certaines communes et cela d'un mois à l'autre et d'une commune à l'autre. Cependant, certaines variations ont été observées au niveau des communes de Borgne, de Bahon et de Pignon qui demandent certaines considérations. En effet, sur le marché du Borgne, durant cette période, une certaine stabilité a été observée au niveau des prix du maïs moulu importé, du riz Miami (Lucky) et du riz Lakay. Cependant, les prix moyens du pois noir, du pois pinto et du pois rouge étaient à la hausse de février à avril et de juin à juillet ; car, ces deux périodes étaient soit des périodes de plantation ou de végétation ou même de perte par l'abondance de pluie dans le cas du haricot de juillet. En outre, le prix de ces produits était à la baisse entre avril et juin, période de récolte où il y a une bonne disponibilité de ces produits sur le marché. Avec les réserves disponibles et la récolte, le prix du maïs est à la baisse entre février et mai. Par contre son prix est à la hausse entre mai et juillet, période de plantation et des demandes élevées en semences. La distribution de l'aide alimentaire aux ménages, après les événements du 12 janvier, a occasionné une baisse légère du maïs moulu local entre janvier et février qui, par la suite, a connu une hausse entre février et mai, pour trouver enfin une certaine stabilité entre mai et juillet. Cette année, les pluies trop abondantes engendrent une croissance prolongée du maïs, donc une floraison tardive et probablement une perte de récolte.

Prix des produits au Borgne



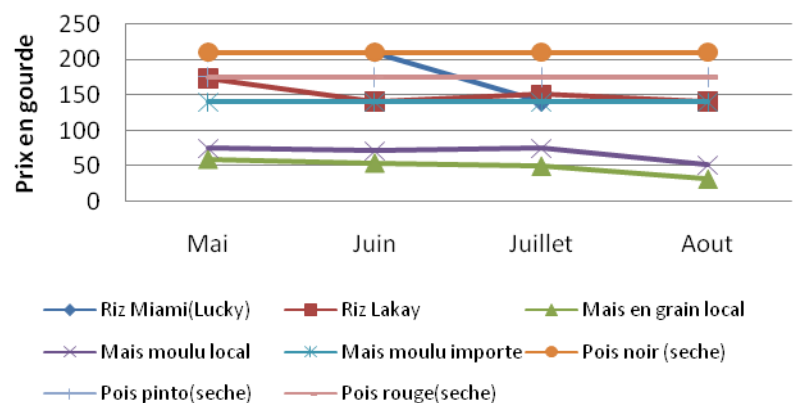
Source : OSAN

Prix des produits a Bahon



Source : OSAN

Prix moyen des produits a Pignon



Source : OSAN

Sur le marché de Pignon, le prix de certains produits comme le pois noir, le pois pinto, le pois rouge et le maïs moulu importé reste stable. En outre, le prix du riz Miami (Lucky) a connu une baisse entre juin et juillet à cause de la poursuite de la distribution de l'aide alimentaire aux ménages vulnérables. Pour la même raison, le prix du riz Lakay a subi une baisse entre mai et juin et entre juillet et août et une légère hausse entre juin et juillet suite à la diminution de la distribution. En revanche, le prix du maïs est à la baisse entre mai et août à cause également de la distribution massive de l'aide alimentaire et l'apparition des premières récoltes des zones avoisinantes (Dondon, St Raphael, etc.)

Sur le marché de Bahon, le prix du pois noir et celui du pois rouge ont connu une réduction entre mai et août à cause de la première récolte de printemps. Cependant, presque tous les autres produits ont connu une hausse de prix entre mai et juillet et une réduction entre juillet et août. C'est que, durant la période de juin à juillet la zone a reçu de fortes pluies qui ont causée des inondations. Certaines récoltes étaient perdues, la route principale était coupée provoquant un double blocage : les produits locaux restent sur place et les marchés étaient faiblement approvisionnés tant en produits locaux qu'importés.

Conclusion et recommandations

La situation alimentaire dans le département du Nord est plus ou moins stable, malgré les difficultés rencontrées: l'analyse précédente de la situation alimentaire le prouve bien. En effet, la disponibilité des produits alimentaires n'a pas subi de grandes variations. La bonne répartition pluviométrique dans d'autres communes, la subvention accordée par le Gouvernement pour les travaux de préparation de sol ont donné de bonnes perspectives dans le cadre de la disponibilité alimentaire.

En outre, l'existence des travaux à haute intensité de main-d'œuvre (HIMO) dans certaines communes du département (Pignon, Bahon etc.) a amélioré considérablement le pouvoir d'achat des ménages. Ensuite, durant cette période, une certaine stabilité a été observée au niveau des prix de certains produits de base; pour d'autres, il y a eu même une baisse substantielle. Pour pallier aux pertes de récolte et améliorer le pouvoir d'achat au niveau des ménages, un renforcement des conditions de la sécurité alimentaire dans le département s'avère nécessaire, les interventions suivantes sont vivement recommandées:

- 1) Distribuer à temps les semences;
- 2) Intensifier les activités à haute intensité de main d'œuvre (HIMO);
- 3) Poursuivre la subvention en faveur des activités agricoles;
- 4) Poursuivre le programme de Food ou de Cash for Work.

Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.

Pour information et contact :

Agronome Rony Pierre : (509) 3723-7023 ou ronypierreb@yahoo.fr

Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA) : (509) 2257-6333 ou publication@cnsahaiti.org

Ou Saint-Val Raynold : (509) 3416-4519 ou raynoldno@yahoo.fr

Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA) : (509) 2257-6333 ou publication@cnsahaiti.org